

Sainte-Gemme-Moronval



En partant de Sainte-Gemme-Moronval, les parcours vont tous déborder sur la commune voisine, Mézières-en-Drouais. Le grand parcours fait une courte incursion sur Germainville.

Sainte-Gemme-Moronval (Eure-et-Loir, 1094 hab. en 2021) :



Nous ne traverserons pas le village. Le nom de cette commune associe les noms de deux lieux habités...mais il faut noter qu'au Moyen-Âge, Sainte-Gemme était un hameau de Moronval ! Sainte-Gemme est séparé de Moronval par une large zone agricole (et inondable) où nous n'irons pas ! (bien qu'une voie piétonne longe la route)

Avec la présence de 30 hectares d'étangs privés, Sainte-Gemme est placée sous le signe de l'eau ! L'Eure traverse le village et dans le passé elle alimentait deux moulins sur la commune : le moulin de Bécheret (construit au XIIème siècle et rénové au XVIème) et le moulin Saint-Denis (construit au XIXème). Ces moulins (maintenant regroupés sous l'appellation « Moulin XII ») ont été restaurés il y a une



vingtaine d'années par un groupe privé pour y organiser des événements familiaux ou professionnels dans un cadre champêtre et luxueux (mariages, etc...).

Le nom de Bécheret pourra rappeler aux anciens drouais que dans les années 1950/1960, il y avait une baignade sur l'Eure, dite « baignade de Becheret » (voir photo ci-contre). On venait de Dreux s'y baigner et pique-niquer ! L'apparition de cas de poliomyélite l'ont fait vite fermer.

Il y a 80 ans : le bombardement de Dreux du 10 juin 1944 :

En 1944, la gare de Dreux fut la cible de huit bombardements alliés.

Dans la soirée du 10 juin 1944, les formations de « Lancaster » décollèrent de leurs bases en Angleterre pour prendre la direction de Dreux. Après un vol de trois heures environ ils arrivèrent dans la région et les premiers appareils larguèrent des fusées éclairantes pour repérer la gare et faciliter le travail des bombardiers suivants. Au-dessus de Dreux la DCA allemande se déchaîne...Très rapidement deux « Lancaster » sont touchés et explosent, ne laissant aucune chance à leurs occupants. L'un des deux s'écrase à Sainte-Gemme. Les aviateurs sont inhumés côte à côte dans le cimetière du village (nous n'y passons pas). A Dreux 24 civils sont tués dans les quartiers autour de la gare.



Mézières-en-Drouais (Eure-et-Loir, 1055 hab. en 2021)

Les parcours vont tous passer par Mézières mais seul le moyen et le grand vont traverser Marsauceux, village de cette commune. Sa particularité c'est la présence d'une église (à Mézières) et d'un temple protestant (à Marsauceux).

Le temple de Marsauceux (grand et moyen parcours) :

Cet édifice qui ressemble à une église avec son petit clocher est un temple qui a été inauguré en 1821. Mais l'histoire entre le village et le protestantisme date de beaucoup plus tôt.

C'est en 1559 que le curé de Mézières-en-Drouais, convaincu qu'il faut réformer l'Église, célèbre le premier culte réformé.

Quand la première guerre de religion éclate, une bataille sanglante a lieu à Blainville...et malgré les persécutions, les protestants résistent.

À Dreux, en 1562 le pasteur Jean Gravelle fonde une paroisse (un passage en centre-ville de Dreux porte son nom). Les cultes sont célébrés dans des granges, dans les villages alentours. Le premier temple est construit en 1635 à Fontaine-sous-Prémont mais tous les lieux de cultes sont détruits à partir de 1685, au moment de la révocation de l'Édit de Nantes.

Le culte protestant est à nouveau autorisé à partir de 1785 et en 1807 un édit de Napoléon crée une paroisse à Marsauceux. Ce temple est daté de 1821.

Il a fallu attendre 1928 pour qu'un temple soit construit à Dreux (rue Mériqot) grâce à l'industriel de la vallée de l'Avre Charles Waddington (usines textiles).

De 1765 à 1890 (jusqu'à l'inauguration d'une école publique municipale) une école protestante a fonctionné à Marsauceux.

Le temple de Marsauceux est fermé depuis 2020 et une souscription a été lancée pour réunir les fonds nécessaires à sa restauration.



La barbe de Saint-Pierre :

L'avez-vous déjà observée ? Cherchez-la dans les églantiers !

Le cynips du rosier est une espèce d'insectes minuscules qui pond ses œufs dans les tissus des rosiers cultivés mais aussi des églantiers sauvages. Ils provoquent la formation de galles appelées « bédégars » ou « barbe de Saint-Pierre ».



La femelle pond au printemps, vers le mois de mai, en enfonçant sa tarière dans les tissus de la plante. Selon une réaction mal connue, la présence des larves provoque la formation d'une galle¹ constituée d'une partie centrale dure et entourée de filaments évoquant une chevelure.

Les larves de couleur blanchâtre se développent dans des loquettes situées au sein de la galle qui constitue leur alimentation. Ces larves se transforment en nymphes et hivernent dans la galle. Les adultes éclosent au printemps. Ces galles affectent très peu la vigueur des plantes concernées.

¹ Attention : ne pas confondre gale (maladie parasitaire de la peau) et galle (excroissances produites sur des végétaux par des piqûres d'insectes qui y déposent leurs œufs).